

**LE ROLE DES OFFICES DE TOURISME DANS L'AMENAGEMENT TOURISTIQUE :  
L'exemple de la VENDEE**

*Roger ROLAND*

*Pdt. du Tribunal de Commerce  
Vice-Pdt des Offices de Tourisme de Vendée*

Les Syndicats d'Initiative sont la plus ancienne association Française de Tourisme. Le premier organisme à vocation commerciale, assimilable à un bureau de Tourisme est né à Gérardmer en 1874 - L'appellation de S.I. à Grenoble en 1889.

En 1900 les S.I. étaient 200, 550 en 1918, 1 550 en 1978.

En Vendée, le premier S.I. fut celui de l'Ile d'Yeu en 1912

En 1921 Les Sables d'Olonne, Fontenay le Comte

En 1922 St Gilles, Noirmoutier

En 1923 La Roche sur Yon, St Jean de Monts

En 1924 Luçon

Leurs Présidents se réunissaient officiellement pour la première fois en 1926 et le premier responsable de l'Union Départementale fut le Docteur CHEVALLEREAU. Les Syndicats d'Initiative de Vendée ont ainsi fêté le cinquantenaire de leur Association Départementale qui est l'une des plus anciennes de France. A la déclaration de guerre les Syndicats d'Initiative étaient 13 dont 3 seulement à l'intérieur.

En 1960, ils passaient à 19 dont 6 à l'intérieur, la proportion s'améliorait, en 1978 la carte de Vendée était pratiquement couverte avec 49 Offices de Tourisme, Bureaux de Tourisme ou Syndicats d'Initiative correspondants suivant la nouvelle terminologie officielle.

La tendance est donc renversée puisque les Syndicats d'Initiative de l'intérieur sont majoritaires à 21 contre 18 en bord de mer.

Certes l'activité des bureaux de l'intérieur est sans commune mesure avec ceux du littoral, la tendance n'en est pas moins fort intéressante, car elle fait apparaître un dynamisme et une recherche de développement. Il est tout à fait caractéristique de noter que leurs dirigeants n'ont jamais épousé certaines querelles se faisant jour entre des élus de l'intérieur et des régions littorales supposés grands consommateurs de subventions pour les équipements collectifs.

Le rôle attribué de tout temps aux OTSI est l'accueil et l'information, bien connu et qui se passe de commentaires. Subsidiairement s'y est rattaché un rôle d'animation, qui à mon avis ne doit pallier qu'à la carence éventuelle d'un Comité des Fêtes. Cette action doit avant tout être d'ordre culturel et d'un bon niveau.

Mais le rôle d'accueil et d'information ne se limite pas au seul public touristique. Monsieur SOISSON, le 24 octobre 1978, au Congrès National des Offices de Tourisme déclarait que leur mérite "a été de comprendre qu'il n'était pas possible

d'offrir à l'extérieur les richesses touristiques d'une ville ou d'une région sans, dans le même temps, contribuer à les découvrir, à les préserver, à les développer".

Certes les louanges ministérielles sont toujours agréables à entendre par des bénévoles qui consacrent leurs loisirs à la cause publique, et qui sont souvent soupçonnés de cultiver une certaine autosatisfaction.

Leur activité est cependant mesurable, et un pointage systématique pratiqué pendant la saison 1978, et que vous trouverez en annexe, faisait apparaître que 446 000 visiteurs avaient été reçus dont 65 000 étrangers, et 135 000 renseignements donnés par téléphone.

Ils représentent 28 employés salariés et 31 saisonniers, 2 635 000 francs de salaires en 1978 avec un budget total de 5 750 000 ce qui met les Offices de Tourisme et Syndicats d'Initiative au rang d'un véritable service public. Le budget du Comité départemental étant de 1 213 700 francs, l'importance de leur action est palpable et actuellement irremplaçable.

Vous savez que les retombées financières du Tourisme sont difficilement mesurables, mais que les sujétions sont de tous les jours. Le tourisme, même dans un département où il représente l'une des principales activités et qui le classe dans le groupe de tête sur le plan national, ne rencontre pas nécessairement l'approbation de la population et des dirigeants. Son caractère populaire, marqué par l'absence d'une hôtellerie de luxe, le manque de commodité des moyens de communication, ne fait qu'aggraver la situation.

Le Sénateur Crucis, Président du Conseil Général, n'avait-il pas eu les plus grandes difficultés il y a quelque vingt ans, à faire voter les premiers crédits en faveur du Tourisme pour imprimer une simple monographie du Département. Plus récemment, les travaux de Monsieur de Tinguy, dans le Livre Blanc de la Vendée dénoncent les investissements importants nécessités par le Tourisme pour de faibles résultats eu égard aux capacités hôtelières de nos voisins de Loire Atlantique. Ces pensées ont été reprises récemment par le Journal Le Monde à la suite du déplacement du Délégué à l'Aménagement du Territoire. Pourtant, notre département, comme vous le savez a retenu de grandes orientations pour contrôler et aménager l'équipement touristique, et s'est doté des hommes et des moyens nécessaires.

L'un des mérites de Monsieur FLERSCHINGER qui préside les Offices de Tourisme depuis 1972 a été de susciter des colloques d'automne où les dirigeants n'hésitaient pas à remettre en question leurs activités et leurs résultats et à tenter de définir leurs positions et les impératifs de sauvegarde des richesses naturelles de la Vendée.

Les Offices de Tourisme, en effectuant des sondages pour connaître les raisons de satisfaction ou d'insatisfaction de la clientèle touristique, les motivations et la durée de leurs séjours, permettent de compléter dans une certaine mesure des informations officielles peu nombreuses et parfois basées sur des données douteuses. En organisant des Etats Généraux du Tourisme cette année, en demandant des rapports qui ont mobilisé les Corps Consulaires, et tous les organismes publics ou privés qui de près ou de loin ont des rapports avec le Tourisme, ils tentent de sensibiliser leurs interlocuteurs.

Ils ont donc ainsi contribué à ramener à sa juste importance économique le phénomène touristique dans ce département, mis en valeur la progression de la qualité du camping, par la qualité des terrains, la présence des caravaniers et de nombreux étrangers, -relevés les efforts de modernisation des hôtels, remis à leur place les résidences secondaires et les meublés, -appréciés les créations de villages de vacances.

Ils pensent ainsi agir utilement, et que leur influence qui est présente dans l'ensemble du département, est à la fois un soutien, une base d'émulation et de critique objective pour toutes les actions menées par les organismes officiels.

Tels sont les agréments d'être de simples bénévoles, réunis sous forme d'association 1901.

UNION DEPARTEMENTALE  
DES OFFICES DE TOURISME & BUREAUX D'ACCUEIL  
ET D' INFORMATION TOURISTIQUE-S.I.  
DE LA VENDEE

-----0000-----

" S A I S O N    1 9 7 8 "

ENQUETE EFFECTUEE DANS L'ENSEMBLE DES O.T.S.I. DE VENDEE

ENTRE LE 1ER JUIN 1978 ET LE 30 SEPTEMBRE 1978

-NOMBRE DE VISITEURS ..... 446 682

  dont : -FRANCAIS ..... 381 701

          -ETRANGERS ..... 64 981

. ANGLAIS	20 222	. LUXEMBOURGEOIS	564	. CANADIENS	140
. ALLEMANDS	10 904	. SUISSES	401	. AMERICAINS	218
. BELGES	23 388	. ITALIENS	96	. DIVERS	312
. HOLLANDAIS	8 626	. ESPAGNOLS	110		

-RENSEIGNEMENTS DEMANDES PAR TELEPHONE ... 135 204  
  PAR TELEX ..... 138

-RENSEIGNEMENTS DEMANDES AUX GUICHETS :

ou    sur la localité                    sur le département  
      sur la station

. GENERAUX	128 984		1 678
. DISTRACTIONS	48 594		8 062
. SPORTS	12 274		844
. CULTURELS	10 265		4 979
. HEBERGEMENT	36 956		5 743 (côte)
	===		1 877 (intérieur)
. PAYS DE LA LOIRE : s/44 ...	54	. POITOU-CHARENTES : s/16 ...	16
s/49 ...	26	s/17 ...	43
s/53 ...	00	s/79 ...	09
s/72 ...	00	s/86 ...	00
	===		

. SUR LA FRANCE ..... 178                    . SUR L'ETRANGER ..... 03

-----0000-----